

## **Christ ; centre incontestable du nouveau-testament**

J'aimerais commencer cette causerie en posant une question qui, à première vue, peut paraître insolite :

"Le monde actuel, que pense-t-il de Jésus-Christ ?"

Il n'est évidemment pas facile de répondre à cela ! En fait, il existe de nombreuses réponses et je vais me servir d'un récent sondage d'opinions pour essayer de jeter quelque lumière sur le sujet.

Certains voient Jésus sous la forme de celui qui se trouve sur le crucifix. Ils avouent cependant qu'il ne représente pas grand chose pour eux car ils ont si souvent vu cette image du crucifix qu'elle s'est, en quelque sorte "vidée" de sa signification pour n'être plus qu'un objet.

D'autres -voient dans le Christ le fils du Dieu de leur enfance, ils se revoient en train d'essayer de comprendre toutes les choses mystérieuses qui se concrétisaient en lui, puis, la vie les a pris, et tout cela s'est estompé...

Toutefois, la plus grande majorité des gens croit fermement qu'il est venu sur la terre pour la rédemption des hommes ou ils ne sentent cependant pas le besoin de s'approcher de lui et de lui obéir.

Pour d'autres encore, le Christ fait partie intégrante des personnages d'une sorte de système religieux assez compliqué, invariable et auquel il faut se conformer pour rester en accord avec la ligne de conduite d'une certaine Église dont faisaient déjà partie leurs aïeux.

Il existe enfin ceux qui ressentent profondément le vide spirituel dans lequel ils vivent. Ils ont nettement conscience qu'une sorte d'indifférence les enveloppe et qu'elle devient, petit à petit, comme une sorte de cuirasse étouffante. Ils veulent réagir mais ne savent pas dans quel sens.

Ces cinq catégories de personnes ont toutes quelque chose en commun... elles ont un urgent besoin d'en savoir plus sur l'existence et les enseignements du fils de Dieu, toutes ont besoin d'être persuadées que le Christ est un être vivant et non une vaine statue figée et vide de réelle signification.

Cela m'amène à poser une autre question à laquelle seul "vous" pouvez répondre dans votre cœur que représente Jésus pour "vous" ?

Le christianisme est professé, sous des formes diverses depuis 21 siècles. En remontant le cours du temps, on ne peut faire qu'aboutir à une accumulation de preuves de son existence qui sont même plus certaines que celles qui concernent Socrate, Alexandre le Grand ou Jules César.

Une suite d'ouvrages datant du 1er siècle, et dont l'authenticité n'est mise en doute par personne, sont à notre disposition. Ce sont par exemple les quatre Évangiles, les Actes des Apôtres ainsi que leurs épîtres, chacun s'accorde à dire en général, qu'ils datent bien de l'origine du christianisme et qu'ils ont bien été écrits par les disciples de Jésus.

Nous possédons également plusieurs ouvrages datant d'à peu près la même époque, écrits par Clément de Rome, Ignace, évêque d'Antioche et Polycarpe, évêque de Smyrne,

Tertullien et Clément d'Alexandrie comme d'ailleurs tous les autres, ne mettent jamais en doute, un seul instant, dans leurs écrits du 2ème siècle, l'existence réelle de Jésus. Tout cela s'enchaîne, s'imbrique l'un dans l'autre et se recoupe sans fin

La nation juive présente elle aussi, et cela paradoxalement, une suite de preuves de cette vie du Christ et de cet enseignement qui a marqué le monde d'une manière indélébile, le bruit et la trace écrite des violentes discussions ayant éclaté entre Juifs et chrétiens et qui se sont prolongées jusqu'à nos jours, attestent mieux que n'importe quoi que jamais les Israélites n'ont douté de la vie du fondateur du christianisme. Le Talmud, ouvrage du 2ème siècle montre bien qu'ils ont continué inlassablement à accuser Jésus, comme leurs pères l'avaient fait avant eux.

Quel témoin n'est pas également l'historien Flavius Josèphe, contemporain de Jésus, dont l'oeuvre nous est parvenue intacte au travers des siècles !

Mon but n'est pas, vous le savez bien, de vous faire, ici un cours d'histoire religieuse. Je me suis cependant engagé dans la voie d'essayer de prouver à votre intelligence, à votre raison, l'existence réelle, tangible de Jésus-Christ. Permettez-moi donc de citer seulement deux écrivains, qui lui sont contemporains. L'un, Tacite (55-119) dans ses "Annales" livre 15 - chap. 44 - dit : "que le nom chrétien vient de Christ, qui sous le règne de Tibère, Ponce-Pilate étant gouverneur de Judée, fut condamné au supplice de la croix". L'autre, Pline le Jeune (62-113), dans une lettre adressée à l'empereur Trajan s'exprime en ces termes: «les chrétiens ont la coutume de s'assembler le premier jour de la semaine pour chanter des cantiques en l'honneur du Christ".

Certains ne faisaient que rapporter des faits historiques tandis que d'autres employaient contre la doctrine du sauveur tout ce qu'ils possédaient d'esprit et de talent. Parmi eux, on peut encore citer Celse (1 siècle), ennemi juré des chrétiens, Porphyre (233-304) philosophe qui condamne vigoureusement Augustin Julien l'apostat (331-363) et Hiérocles (IIIème) magistrat, grand persécuteur de chrétiens.

Jamais aucun de ces hommes, pourtant ennemis jurés du Christ, n'a douté un seul instant qu'il ait réellement existé en chair et en os, pratiquement, toutes les nations qui se sont succédées au cours de 21 siècles d'histoire prouvent par leurs annales que le christianisme et son fondateur ont bien représenté une entité dont personne ne pouvait nier la réalité» tous les écrivains les plus sérieux qui vivaient à une époque très rapprochée de la naissance de cette nouvelle religion étaient unanimes à admettre Jésus comme étant celui dont les enseignements en constituaient la base, l'essence, la quintessence.

L'histoire du Christ ne peut évidemment se trouver nulle part ailleurs que dans l'évangile ou les écrits des apôtres, mais, certains diront peut-être : "cet évangile a-t-il réellement été écrit par ces témoins usuels que sont Matthieu, Marc, Luc et Jean?"

Celui qui se hasarderait de contester à Démosthène, à Cicéron ou à Platon, la paternité de leurs oeuvres serait considéré comme un insensé et, pourtant, on exige en faveur de l'évangile plus de preuves qu'on n'en a jamais demandé pour aucun autre ouvrage. Des gens extrêmement érudits l'ont

ausculte, fouille, disséqué, pendant des siècles et continuent de le faire sans pourtant jamais prendre en défaut ces écrivains. Inspires par Dieu cet état de choses est bénéfique, dans une certaine mesure, parce que notre salut éternel dépend précisément de ces écrits.

Des les premiers temps, la doctrine du christ eut des ennemis implacables que nous pouvons classer en deux catégories qui sont : les juifs et les païens, les juifs reportaient sur les disciples la haine qu'ils avaient éprouvée pour le maître, Jésus-Christ.

Les païens, de leur côté, essayaient à tout prix, de salir le christianisme. or, jamais, ni les juifs, ni les païens, n'ont accusé les apôtres d'avoir écrit des choses qui n'étaient pas vraies. Nous pouvons donc dire que, dans ce cas précis, leur attitude constitue précisément une preuve flagrante de la véracité des choses qu'avançaient les apôtres dans leurs écrits, Celse, Porphyre et Lucien de Samosate connaissaient l'évangile, ils en tiraient même des sujets de raillerie et de critiques, mais à aucun moment ils n'ont élevé le moindre doute sur son origine. Ils y avaient pourtant tout intérêt !

Admettons pourtant un instant que l'évangile n'ait pas été écrit par les apôtres. De quand devrait alors dater la tromperie ? Du temps des apôtres ? Pensez-vous qu'ils auraient souffert et prêché comme ils l'ont fait, et même certains perdu la vie pour une doctrine qui n'aurait été que le fruit de l'imagination fertile de quelques-uns d'entre eux ?

La supercherie se serait donc alors déroulée après la mort des apôtres ? nous savons par différents écrits datant du milieu du 2ème siècle - et qu'il serait trop long d'énumérer, qu'il était d'usage de lire l'évangile et les épîtres des apôtres lors des réunions de chrétiens. cela laisse donc supposer que ces livres étaient, de ce temps, très connus et très respectés. par conséquent toute tromperie était déjà impossible.

Il faudrait donc que les faussaires aient agi au début du 2ème siècle ? Mais, là aussi, nous butons sur une impossibilité ! Certains des disciples des apôtres vivaient encore à cette époque-là ! D'autre part, les assemblées étaient déjà nombreuses, un peu partout. Ces disciples auraient protesté, agi et ces livres ne nous seraient jamais parvenus.

On pourrait, bien sûr, encore rétorquer : ces livres ont été falsifiés, transformés, changés au cours des siècles, là aussi, on peut répondre : impossible. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'en parcourant les œuvres des écrivains de ce que l'on pourrait appeler "l'antiquité" chrétienne; on s'aperçoit que dans leurs commentaires, traités dogmatiques, homélies et autres livres de piété, ils ont, en quelque sorte, transcrit le nouveau testament tout entier. Cela revient à dire que, si ce dernier avait disparu dans la nuit des temps, on serait pratiquement en mesure de le reconstituer, rien qu'à partir des innombrables citations qu'ils en ont fait.

Nous pouvons être certains que les livres du nouveau testament nous sont parvenus intacts et que ce sont bien là, les écrits composés au premier siècle de notre ère par les apôtres et les disciples de Jésus, ces hommes, pour la plupart simples, ont bien dit et écrit ce qu'ils avaient vu et entendu de lui. Ils étaient, et tout le prouve, absolument enthousiasmés au sujet du fils de Dieu et leur foi en lui était immense, après sa résurrection, ils partirent à travers le monde porter la bonne nouvelle de la rédemption offerte aux hommes sans distinction de race ni de nationalité. Rien ne peut les arrêter.

Ils avaient vécu avec Jésus et étaient véritablement imprégnés de ses enseignements jusqu'au plus profond d'eux-mêmes un épisode cité dans le livre des Actes nous le démontre clairement.

Un jour, "tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple et les sadducéens... ils mirent la main sur eux et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain... Lors qu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple, sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus... ils délibérèrent entre eux... mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi les peuples, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là, et, les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent ; jugez s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu ! (Actes 4:1, 3 ; 13 ; 17- 30).

Quel courage, quelle conviction ! Peu leur importe d'être à nouveau arrêtés et même mis à mort. Il faut qu'ils obéissent à Jésus en prêchant cette rédemption offerte à tout être humain.

Avez-vous déjà réfléchi et réalisé que Dieu vous parle en personne tout au long de ce nouveau testament ? Avez-vous déjà réalisé que, seule l'obéissance aux enseignements de ce sauveur Jésus, qui en est le centre, peut vous mener à la vie éternelle ? Ne me dites pas que vous ne vous êtes jamais demandé "où est la vérité, où puis-je la trouver ?" ce serait faux et vous le savez !

Confiez-vous à Jésus, lui seul peut vous guider, laissez-vous prendre par la main et guider vers le bonheur, y la paix intérieure, cette vie qu'il vous a offerte par son sang l'apôtre Jean vous dit encore aujourd'hui ; *"si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion et le sang de Jésus nous purifie de tout péché"*, (1 Jean 1:7),

Venez, marchons ensemble dans la lumière ! Mettez toute votre confiance dans le nouveau testament, lui seul peut apporter la réponse à toutes les questions spirituelles que vous pourriez vous poser.

Chers lecteurs, je vous souhaite une excellente journée. Que le Seigneur vous éclaire et vous guide sur ce sentier qui conduit à la vie.

Jacques Marchal